

Numéro spécial, introduction

Enseignement supérieur et développement régional

Cela fait quelques années déjà que l'on s'efforce de mesurer l'impact local et régional des établissements d'enseignement supérieur (EES). La première étude dans ce domaine, menée au Royaume-Uni, portait sur l'impact économique de l'Université de Cambridge sur sa région (Segal Quince & Partners, 1985). D'autres travaux similaires ont suivi dans les années 80. Plus récemment, les analyses se sont toutefois concentrées davantage sur deux principaux volets : la contribution potentielle des universités à l'économie de la connaissance, et le rôle crucial des régions dans la réussite économique d'un pays. En réponse à ces questions nouvelles, l'OCDE/IMHE a donc mené une étude de grande ampleur, dont les résultats ont été publiés dans un rapport intitulé *Enseignement supérieur et régions : concurrence mondiale, engagement local* (OCDE, 2007). Celui-ci a été suivi d'une conférence du même nom, organisée à Valence, Espagne, du 19 au 21 septembre 2007, qui a permis de réunir de nombreux participants au programme de recherche initial. Puisant sa source dans la conférence, ce numéro spécial de la *Revue* a pour objet de présenter au lecteur un ensemble représentatif de contributions thématiques et d'études de cas.

Les deux premiers articles s'inscrivent dans des perspectives radicalement différentes : Goddard (qui a assuré la direction de l'étude de l'OCDE/IMHE du côté universitaire) et Puukka (responsable du pilotage de l'étude et co-auteur du rapport de l'OCDE) adoptent essentiellement le point de vue des établissements d'enseignement supérieur, tout en soulignant les intérêts communs qui unissent EES et régions; Drabenstott se place quant à lui dans une perspective axée avant tout sur l'intérêt économique de la région, et explique en quoi les EES peuvent contribuer à servir cet intérêt. Goddard et Puukka montrent combien EES et régions sont affectés par la concurrence mondiale. Drabenstott estime enfin que les écarts observés en matière de performance économique sont bien plus marqués d'une région à l'autre que d'un pays à l'autre, et que « les régions constituent désormais le principal moteur de la performance économique nationale, et non l'inverse ».

Viennent ensuite deux articles de Douglass et Duke : le premier revient sur la façon dont les forces du marché influencent l'accumulation des connaissances et l'innovation en matière de hautes technologies aux États-Unis, et souligne le rôle clé joué par le gouvernement fédéral et le gouvernement des États dans la création des secteurs économiques à forte intensité de connaissances. Duke (l'un des contributeurs au rapport de l'OCDE) explique qu'à travers leur contribution au développement économique régional, les universités se voient assigner de nouvelles missions; or selon lui, les EES seraient sans doute plus à même d'accomplir leur « troisième mission » (c'est-à-dire, outre l'enseignement et la recherche, leur contribution au dynamisme régional) en unissant leurs efforts au sein d'une même région, plutôt qu'en s'efforçant de satisfaire, chacun de son côté, l'ensemble des besoins identifiés.

Ces articles thématiques sont illustrés de brefs comptes rendus de la situation observée dans un certain nombre de régions : McGuinness analyse ainsi l'impact de dix années de réformes mises en œuvre dans le Kentucky en vue de « renforcer la corrélation entre l'enseignement supérieur et le devenir de la population de l'État en termes de qualité de vie et de prospérité économique ». Konu et Pekkarinen étudient le rôle de l'Université provinciale de Laponie (constituée d'un groupement d'EES) dans le développement du capital humain et de l'innovation dans une région par ailleurs reculée et peu peuplée. Cross et Pickering s'intéressent quant à eux à la contribution du secteur créatif et culturel au développement régional du nord-est de l'Angleterre. Enfin, Lovegrove et Clarke consacrent un article à l'engagement de l'Université de South Queensland (Australie), institution à vocation de service répartie sur différents centres, en faveur du développement des zones rurales étendues du Queensland du Sud et de l'Ouest. Ces différents exemples d'approches retenues en matière de partenariats EES/régions sont étayés par les contributions de Garlick et Langworthy et de Ritsilä et al., qui présentent les instruments de référence, les critères et les méthodes employés pour évaluer l'engagement régional des EES en Australie et en Finlande, respectivement.

Ces articles mettent en évidence un faisceau nouveau d'interactions économiques et sociales entre les EES et leur région, bien que le rôle social des universités, et notamment des établissements fortement axés sur la recherche, dépasse largement le cadre purement régional. Néanmoins, ce que confirment l'étude de l'OCDE et, je l'espère, ce numéro spécial, est que l'interaction entre l'enseignement supérieur et le développement régional est un phénomène récent, qui présente un intérêt légitime pour les universitaires et les chercheurs.

Le rédacteur en chef de la Revue

Références

- OCDE (2007), *Enseignement supérieur et régions : concurrence mondiale, engagement local*, OCDE, Paris.
- Segal Quince and Partners (1985), *The Cambridge Phenomenon: The Growth of High Technology Industry in a University Town*, Brand Brothers & Co., Londres.